

# L'industrie suisse des produits chimiques pour les industries : du textile, du cuir et du papier

Autor(en): **Sandoz S.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **35 (1955)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-888180>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Impression directe sur rayonne soumise à une épreuve de lavage :  
en haut : impression non traitée, en bas : traitée avec un fixateur.*

L'INDUSTRIE SUISSE

DES PRODUITS CHIMIQUES

POUR LES INDUSTRIES

DU TEXTILE,

DU CUIR

ET DU PAPIER

TEXTE ÉLABORÉ PAR SANDOZ S. A., BASEL

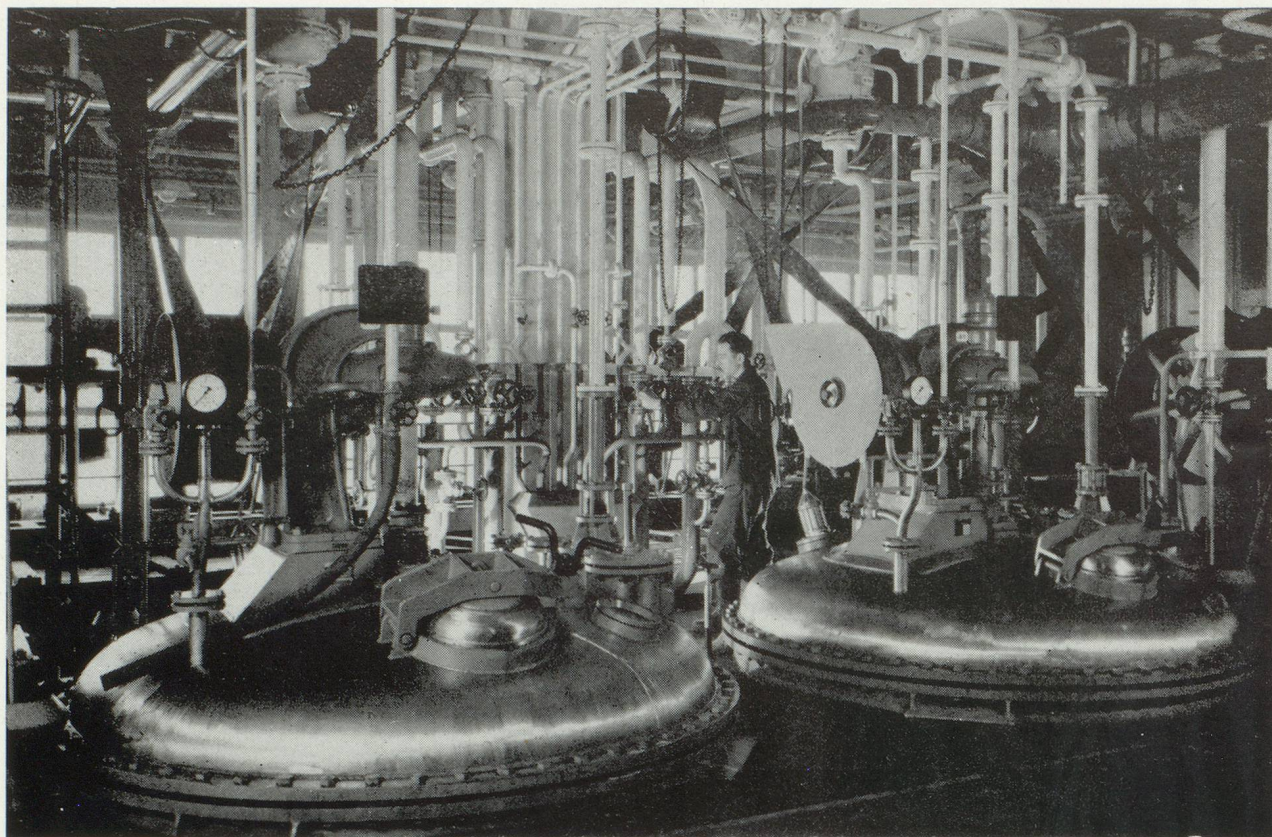
Les colorants, les spécialités pharmaceutiques ont, certes, une nature chimique, mais il existe aussi toute une gamme de « produits chimiques » destinés à l'industrie du cuir, du textile et du papier, dénommés souvent produits auxiliaires et adjuvants.

Cette désignation, un peu obscure, est peut-être la raison de l'écart dans lequel les a tenus le public. Aussi, nous est-il particulièrement agréable de vous les présenter.

Qu'est-ce qu'un auxiliaire? Nous avons tous appris, dans nos jeunes années, les verbes auxiliaires et c'était un commencement indispensable : être, avoir, expriment l'essence même de notre activité. Il en va de même des produits auxiliaires vis-à-vis des textiles, du cuir ou du papier. Ils sont à la base de tout ce qui nous entoure, nous habille, nous coiffe, nous chausse...

Ce gentleman recherche, à la ville, un beau peigné, la marque d'un bon faiseur, dignes de son rang. Madame, pour l'accompagner dans les réunions mondaines, veut des robes élégantes dont le tissu souple fait son admiration et celle de son voisin. Pour les sports d'hiver, pour la plage, les textiles doivent supporter, sans faiblesse, les vicissitudes inhérentes à ce genre d'activité : pli du pantalon dans l'exercice ou même dans les chutes imprévisibles, respect de la dimension et de la couleur pour les maillots qui fleurissent sur le sable malgré le dur régime des contacts marins et des temps de cuisson minutés, sous un soleil agressif.

Les agréments de la ville avec le parking à quelques centaines de mètres du lieu de rendez-vous font apprécier les qualités d'un imperméable, lorsque la pluie, toujours inattendue, se met de la partie.



Atelier de fabrication.

Chaque fois, c'est l'auxiliaire qui, sortant de son rôle théoriquement effacé, manifeste avec éclat sa présence. Il sert, il s'impose, en adaptant la matière aux exigences qui lui sont dictées; bien mieux, il l'embellit et lui donne une valeur incontestée. Il en est ainsi des ancêtres : soie, laine, coton. Mais les fibres synthétiques, fortes de leurs premiers succès, veulent faire mieux encore et l'industrie des produits chimiques doit s'adapter aux derniers-nés de la technique. Celles-là, dans leur jeunesse exigeante, posent aux techniciens des problèmes qui réclament une solution immédiate : il faut parer à leur nettoyage, à leur blanchiment, à leur apprêt.

L'industrie du cuir veut doter l'alpiniste comme le facteur de chaussures souples, imperméables, gages de bien-être. Des traitements spéciaux ont recours à toute une série de produits chimiques dont le rôle bénéfique atteindra les plus hautes destinées : le maroquin du ministre ou le collet d'hermine du haut magistrat.

On reproche souvent à notre temps d'être submergé par le papier. Est-ce là la raison de notre goût aiguïté vers la recherche de papiers de plus belle qualité, d'un blanc encore plus éclatant, aux multiples propriétés ? C'est, là encore, une fonction dévolue aux produits chimiques.

Mais, là, ne se limite pas leur rôle; ils interviennent aussi dans la préparation de lessives

modernes, par exemple. D'autres sont des constituants de base pour les fabricants de cosmétiques ou de shampoings.

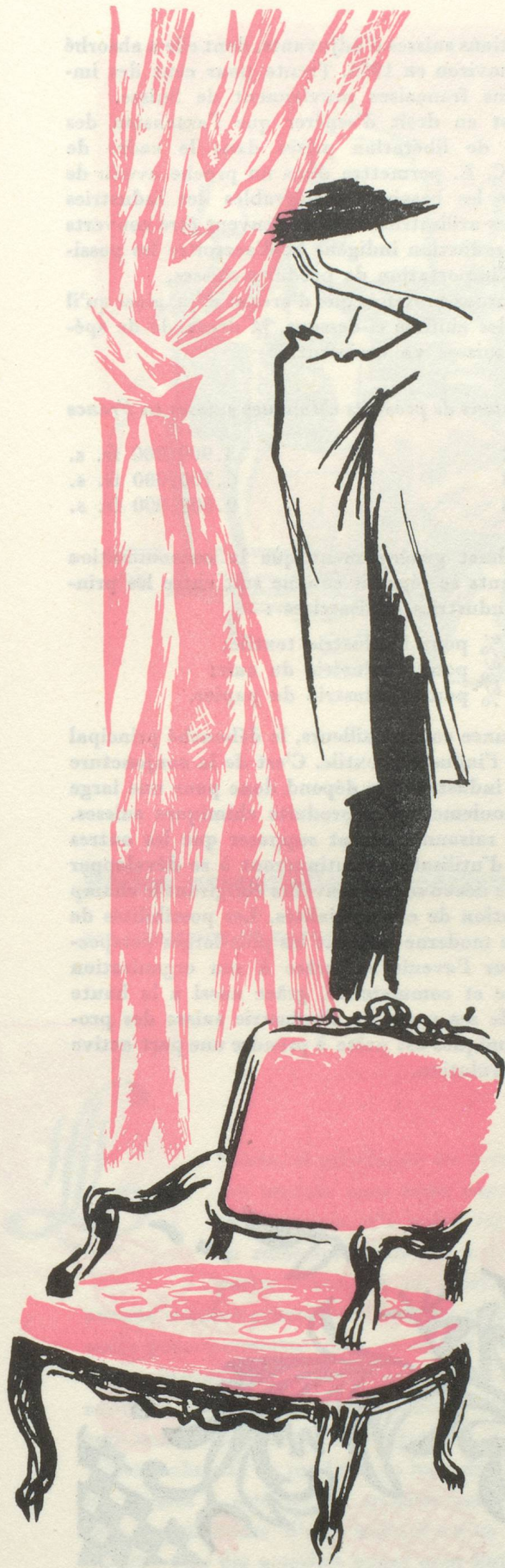
Les indications qui suivent donneront un aperçu de leur nature et de leurs possibilités d'application.

Dans l'*industrie textile*, ces produits interviennent aux divers stades de la fabrication, depuis la préparation de la matière brute jusqu'à la finition des articles, que l'on soit en présence de fibres d'origine végétale, animale ou synthétique. En voici quelques exemples :

En filature et au tissage des fibres synthétiques en particulier, on remédie à la formation d'électricité statique, source de nombreux ennuis, par l'application de préparations adéquates.

La teinture requiert un grand nombre de spécialités : agents d'unisson et de pénétration principalement. Avec les combinaisons de fibres dont le nombre croît sans cesse — laine-fibranne, laine-thermovyl, laine-nylon, soie-sacron — le teinturier cherche à réaliser une conformité de nuance entre ces différentes fibres ou, au contraire, à provoquer des effets de réserve blancs ou de couleur. On y parvient en ajoutant au bain de teinture des produits spéciaux.

Pour améliorer la résistance à l'eau de certains colorants — sur textiles aussi bien que sur cuir ou sur papier — on applique après la teinture un agent



fixateur qui renforce la liaison entre le colorant et la matière teinte.

Les imprimeurs sur tissus ont le même souci de la qualité et cherchent à présenter à leur clientèle des dessins aux effets nouveaux et flatteurs, solides non seulement à la lumière, mais aussi au frottement, au lavage et au dégraissage à sec. Outre les réserves, les rongages, on voit de plus en plus des blancs mats, des motifs métallisés. Ainsi la série des produits de rongage, des agents d'unisson, des fixateurs s'accompagne de résines servant à réaliser des impressions pigmentaires de toutes sortes.

Les tissus, une fois teints ou imprimés, sont apprêtés suivant leur emploi et doivent présenter un toucher plus ou moins soutenu. On utilise alors des émulsions de résines synthétiques ou des préparations à base de produits naturels. Si l'on désire un toucher doux, ce sont des spécialités issues de matières grasses émulsionnées qui entrent principalement en ligne de compte. Aujourd'hui l'on veut rendre les tissus imperméables, infroissables, irrétrécissables, ignifuges; on désire surtout que deux ou plusieurs de ces qualités soient combinées dans un même apprêt : autant de problèmes auxquels correspondent des catégories bien déterminées de produits.

*L'industrie du cuir* fait aussi un large emploi de produits chimiques. En premier lieu, citons les mouillants destinés à faciliter la trempe et à améliorer l'action des enchaux.

En teinture, nous retrouvons des auxiliaires comparables aux spécialités appliquées sur textiles. En dehors des tanins synthétiques qui occupent évidemment une très grande place, ce sont principalement les huiles de nourriture qui constituent la masse la plus importante des produits chimiques employés dans l'industrie du cuir.

*La fabrication, la teinture et le finissage du papier* requièrent également l'emploi de produits chimiques spéciaux : agents de désinfection, dispersants, fixateurs, hydrofugeants, pour n'en citer que quelques-uns. L'usage des agents de blanchiment optique, « colorants blancs » qui complètent le blanchiment chimique, est aujourd'hui généralisé en papeterie aussi bien que dans l'industrie des textiles ou des produits de lessive.

Enfin, certaines améliorations apportées aux agents de lavage, utilisés dans le textile, ont permis de constituer des bases pour la cosmétique et le shampooing; c'est encore là un domaine d'application des produits chimiques considérés ici.

Les produits chimiques, nous venons de le voir, s'adressent en principe aux mêmes industries utilisatrices que les matières colorantes dont ils sont, dans certains cas, complémentaires. Ce fait explique qu'à partir de l'entre-deux guerres, les fabriques bâloises de matières colorantes, entre autres, aient été amenées tout naturellement à étendre leur activité à la préparation de ces produits dont la gamme et les usages se sont élargis au cours des années.

Grâce aux relations qu'elles entretenaient de longue date avec les industries du textile, du cuir et du papier dans le monde entier, ces entreprises étaient bien placées pour connaître les problèmes qui se posent à ces dernières à côté de la teinture proprement dite. Leurs services de recherches et d'application étaient déjà familiarisés avec les propriétés des matières utilisées et avec les traitements à leur appliquer.

Relativement restreint à l'origine, l'usage des « adjuvants » a connu un bel essor avant la dernière guerre mondiale et s'est amplifié depuis lors.

L'industrie suisse s'est efforcée de mettre à profit cette conjoncture favorable. Ses exportations qui absorbent 80 % de la production se sont élevées en 1954 à :

— 160 millions de francs suisses environ, soit plus de la moitié du montant des exportations de matières colorantes au cours de la même période. C'est dire la place appréciable qu'occupe cette industrie dans l'économie suisse depuis quelques années. Ce chiffre souligne également à quel point l'industrie suisse des produits chimiques est tributaire des marchés étrangers et par conséquent des difficultés générales qui entravent le commerce international (protectionnisme douanier, contingentement, restrictions de change, etc.), qui sont caractéristiques de l'économie mondiale d'après-guerre.

L'industrie suisse rencontre également des difficultés qui lui sont propres : le coût des matières premières et l'impossibilité d'atteindre à une production de masse.

Grâce à la valeur de ses services de recherche, au nombre et à la qualité de ses spécialités nouvelles, l'industrie bâloise a su maintenir sa place sur le marché mondial.

La plupart des firmes suisses ont toutefois été amenées à monter certaines fabrications de produits chimiques dans divers pays étrangers, notamment en France. Cette dernière n'en continue pas moins à compter parmi les débouchés importants pour les

exportations suisses d'adjuvants, dont elle a absorbé le 6 % environ en 1954. Trente pour cent des importations françaises proviennent de Suisse.

On est en droit d'espérer que l'extension des mesures de libération prises dans le cadre de l'O. E. C. E. permettra dans un proche avenir de satisfaire les besoins considérables des industries françaises utilisatrices qui ne peuvent être couverts par la production indigène et d'accroître les possibilités d'importation de produits suisses.

Constatons toutefois que d'ores et déjà, ainsi qu'il ressort des chiffres ci-dessous, la demande de spécialités suisses va croissant.

#### *Importations de produits chimiques suisses en France*

En 1952	3.900.000 fr. s.
En 1953	6.700.000 fr. s.
En 1954	9.600.000 fr. s.

On admet généralement que la consommation d'adjuvants se répartit comme suit entre les principales industries utilisatrices :

- 80 % pour l'industrie textile;
- 15 % pour l'industrie du cuir;
- 5 % pour l'industrie du papier.

En France comme ailleurs, le débouché principal demeure l'industrie textile. C'est de la conjoncture de cette industrie que dépend donc pour une large part l'écoulement des produits chimiques suisses. On peut raisonnablement supposer que les autres secteurs d'utilisation continueront à se développer et que des découvertes nouvelles élargiront le champ d'application de ces spécialités. Les possibilités de la chimie moderne ouvrent les plus larges perspectives pour l'avenir et, grâce à son organisation technique et commerciale, grâce aussi à la haute qualité de ses produits, l'industrie suisse des produits chimiques est prête à prendre une part active à cette évolution.

